

voit pas plus d'affamés mourir de misère en Italie et, en Espagne, que dans les pays protestants de l'Europe.

Enfin, un autre point de comparaison encore plus important, c'est la moralité.

Sans appuyer sur ce sujet, citons les témoignages de deux publicistes. M. Léon Faucher dans ses *études sur l'Angleterre*, et après lui, M. E. Renou, dans son rapport sur l'instruction primaire à Londres, nous ont révélé des mystères de dégradation et d'abrutissement incroyables, au sein de la civilisation britannique telle que le protestantisme l'a faite.

Cette infériorité morale et intellectuelle des basses classes en Angleterre et leur dégradation descendue à l'état sauvage, est ce qu'il y a de mieux établi par les documents les plus accrédités. " Nous appelons dégradation, dit M. Clay, chapelain protestant d'une prison de jeunes détenus, l'état d'un individu qui ne peut dire un mot de prières, qui ne sait pas le nom du souverain régnant et ne connaît pas le mois de l'année. Sur 3,000 jeunes détenus, 1,588 sont dans cette extrême ignorance ; 1,290 enfants et hommes, 293 jeunes filles sont incapables de recevoir une éducation morale. Leur parler de vertu ou de vice, c'est leur parler un langage inconnu. " — " Je ne sache pas, dit M. Audley, qu'il soit possible à l'homme de porter plus loin le comble de la dégradation. Il ne s'agit pas de faits isolés, ou particuliers à telle ou telle localité, mais d'un état de choses qui couvre la surface du pays. " Pour ne parler que d'un seul groupe, M. Audley signale celui des *Costermongers* ou marchands des quatre saisons, qui compte à Londres 30,000 individus. Il assure que sur 100 de ces malheureux, on n'en trouverait pas 3 qui soient jamais entrés dans une église, qui aient une idée de la vie future et sachent la signification du mot de *chrétien*. Il va sans dire que chez des gens revenus ainsi réellement au paganisme, la morale est descendue au niveau le plus infirme.

De plus, cette question de primauté entre les nations catholiques et les nations protestantes n'a pas de sens, tant qu'on ne détermine pas en quoi consiste cette primauté. Puis pour la déterminer, il faut d'abord tomber d'accord sur l'unité de valeur qui doit servir de base à la comparaison.

Quelle doit être l'unité de valeur à employer pour évaluer la grandeur d'une société ? Est-ce l'argent ? les produits de la puissance manufacturière, commerciale, politique ? Dans une